L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 11 JUIN.

FEUILLETON.

LE SERMENT DE MADELEINE,

PAR

CHARLES DESLYS

I

JEAN MICHAUD.

Il y a de cela une quinzaine d'années, je passai le mois de juillet à Vittel, dans les Vosges.

Ce ne sont pas encore les grandes Vosges pittoresques, mais déjà le pays est accidenté, verdoyant. A travers de riantes prairies, coupées par des peupliers et des saules, une petite rivière serpente dans la vallée. Un vignoble, diverses cultures étagent aux flancs des collines, qui forment autour de vous comme un vaste amphithéâtre. Quelques cimes sont couronnées de bouquets de bois ; l'un d'un cet l'avant-garde d'une véritable forêt.

Les sources, très efficaces dans un grand nombre de maladies, sont au milieu d'un parc de création moderne. On aperçoit, parmi ses ombrages, l'hôtel, les galeries, les buvettes. Tout cela était alors dans l'enfance, très isolé, presque ignoré. Une oasis, mais qui sera quelque jour célèbre. Vittel est appelé à devenir un autre Vichy.

En attendant, on y jouit d'un large horizon, d'un air salubre et d'un grand calme. Le village, ou plutôt le bourg, — car c'est un chef-lieu de canton, — éparpillé en groupe à plus d'un kilomètre de là ses blanches maisonnettes aux toits rouges. Par exemple, n'en approchez pas : ce sont ou réalité que de laides masures, ouvertes à la chaleur et qui ne réjouissent nullement le regard. Cette émulation de bien-être et de dignité humaine, ce souffle du progrès qui, depuis un demi-siècle, assainit et transforme les communes de France, n'est-ce pas encore arrivé jusqu'ici.

Je fus donc agréablement surpris, certain soir, en découvrant vers le milieu du pays, quelque peu à l'écart, une avenante demeure en façon de chalet. Tout y respirait l'ordre, la propreté, la modestie. Il y avait une fraîcheur de couleurs. Il y avait des fleurs et des allées bordées de buis dans le jardin qui l'entourait. Sur la façade, un rosier grimpant, des jasmins. Ce n'était pourtant que la maison d'un mécanicien.

Il était là, travaillant à son établi. Je vois encore sa haute et cordiale figure, son regard clair, son gai sourire ; je retrouverais, en cherchant un peu, le rustique refrain qu'il chantait pour se donner du cœur à l'ouvrage.

L'écouter, le regarder suffisait pour se dire :

— Voilà un homme heureux ! voilà un honnête homme !

Précisément, une avarie de voyage était arrivée à ma malle : je m'avançai pour savoir s'il voudrait bien la remettre en état.

— Avec plaisir ! s'exprima-t-il de répondre, et pareillement tout ce dont monsieur voudra bien me faire honneur.

En retirant son bonnet de laine, il venait de me montrer un front déjà dégarni, des cheveux grisonnants. Ce n'était plus le jeune homme, ou du moins l'homme jeune que j'avais supposé tout d'abord. Il approchait de la cinquantaine.

Dès le lendemain, je lui envoyai la malade en question, par l'aide jardinier, qui faisait aussi les commissions de l'hôtel.

Le brave garçon, quelque peu naïf et bavard, n'eut non Barnabé.

Dès que je lui eus expliqué ce dont il s'agissait :

— Ah ! oui ! oui, c'est de la besogne pour Jean Michaud. Monsieur sera content.

— C'est donc un habile mécanicien ?

— Très habile ! et de plus charpentier, sculpteur, architecte.... Un travailleur fini, quoi !..... et qui ne refuse jamais l'ouvrage.... à preuve qu'on lui cherche d'occuper tout celui des environs.

— Qui lui reproche cela ?

— Pas envieux ! des envieux ! Mais pas moi, foi de Barnabé ! Voilà plus de quinze ans qu'il trouve moyen de m'employer pendant la mauvaise saison du jardinage. Je sais aussi, comme qui dirait, son appreuti, son ouvrier. C'est la crème des patrons.... Je ne le blâme que d'être un peu fier.

— Fier !.... Comment ?

— D'abord n'étonne, on ne le voit jamais au cabaret, comme tout un chacun. Jean Michaud ne se plaît qu'en famille.

— Il est marié ?

— Plutôt deux fois qu'une, sauf votre respect. Il a, de sa première femme, un fils, qui est sous les drapeaux.... et déjà lieutenant, s'il vous plaît ! De la seconde, une Madeleine, deux enfants : Jeannette et Petit-Pierre. Faut voir la façon dont ils sont dégoudés, attifés, débarbouillés.... C'est pas l'usage, et les autres femmes en chuchotent entre elles.... Tout simplement le homme contre le père, par rapport au cabaret. Soyons justes ! N'y pas aller du tout, c'est par trop peu.... et pas naturel !

Sur cette conclusion, Barnabé s'éloigna, une malle sur l'épaule.

Elle ne retrouva dans sa chambre le lendemain, soigneusement réparée, presque neuve.

J'allai quelques jours plus tard chez Jean Michaud, pour savoir de combien je lui étais redevable.

Sans doute il travaillait dans les ateliers, car je n'entendis pas, en approchant, le bruit de sa chanson. Je ne l'aperçus pas dans l'atelier ; mais, en revanche, sur le seuil de la maisonnette, une jeune femme était assise devant un carreau de dentelles, où son agile main faisait claquer les fuseaux.

Auprès d'elle, sur une chaise basse, une fillette, une bambine, tournait le dévidoir, et de si blanc comme neige, recouvrait les bobinettes.

Plus loin, devant l'établi, un jeune garçon, tout chamarré de copeaux, achevait de se confectionner, avec les outils paternels, un grand sabre de bois.

Ce devaient être Petit-Pierre et Jeannette.

Barnabé m'avait dit vrai. Ces deux beaux enfants, propres et bien tenus, faisaient disparate avec les galopins en guenilles que je voyais d'ordinaire traverser la partie inférieure du bourg.

Quant à la jeune femme, rien qu'à son regard, aux sourires qu'elle leur adressait de temps en temps, on eût deviné leur mère, celle que Barnabé appelait, non sans une pointe de respectueuse ironie, Madame Madeleine.

C'était bien la compagne de Partisan rural, la femme du patron, du petit entrepreneur : la bourgeoise. Son costume modeste à peine de ville, mais point du paysanne : mais pas une tache, rien de chiffonné, rien de défraîchi, quoique ce fût une robe chaude pour les jours froids. Le sans toilette et la coiffure semblaient sortir de l'armoire au linge.

Une notable différence d'âge existait entre Madeleine et son mari. Elle ne devait guère avoir dépassé trente ans. Elle était grande et bien prise dans sa taille. Un accablement, un découragement lui siéraient pas mal. Son visage aux traits réguliers, son opaline aux blanches dents, toute sa personne vous charmait par un air de douceur, de sensibilité, d'honnêteté ; mais quand elle levait ses yeux ses grands yeux noirs, on devinait aussitôt, sous cette enveloppe placide, une âme vaillante et qui saurait capable, au besoin, de tous les dévouements et même dans les courages.

De temps en temps, Petit-Pierre, qui n'en admirait son attirail belliqueux, venait carasoler sur la route, au grand soleil, devant sa mère et sa sœur abritées à l'ombre de la maison. Elles en étaient aussitôt un instant de leur travail, et l'on riait.

L'horloge de l'église sonna trois coups. Madeleine n'eut qu'à dire un mot, à faire un signe, l'enfant tapageur alla prendre un livre et, s'asseyant sur la pierre du seuil, il épela la leçon.

Moi, j'étais assis à quelques pas de là sur la chaise d'une maison voisine, et tout en feuilletant de vieux journaux, j'observais à la dérobée, en touchant tablettes, la présence.

Au moment, vraiment de ma je comprends qu'elle me signalait à l'attention, me regarda, qu'aussitôt alors me grand délité d'indécision, de surprise en fin je m'avançai, exposant le motif de ma visite.

— Jean n'est pas là, répondit Madeleine, mais ne vous dérangez point pour venir, monsieur : le dimanche, nous allons nous promener aux sources, il vous y verra.

Ainsi congédié, je repris le chemin du pays, et ne tardai pas à rencontrer Barnabé, qui s'en revenait assez du bourg. Il m'avait vu, il m'attendait.

— Eh bien, fit-il, vous lui avez causé à Mme Madeleine.... N'est-ce pas qu'elle est avenante la bourgeoisie ?.... Ah ! si vous aviez son histoire !

Le bavard ne demandait qu'à la raconter. Un mot de moi suffit pour le mettre en train.

— C'est tout à sa louange, oui-da ! reprit-il. Son père, un étranger de la montagne, au vent, était venu s'établir chez nous pour y tenter des détriménagements des cultures nouvelles, qu'à cette grise l'argent lui manqua. Pour son malheur, il fut contraint de s'adresser au père Antoine....

J'interrompis Barnabé par une question sur ce nouveau personnage.

— Quoi ? se récria-t-il naïvement, vous ne le connaissez pas ! mais c'est l'épicier de Vittel. Avec ça, mercier, drapier.... surtout saurier. Dieu vous en garde ! car c'est comme un de ces vautours qui, quand on s'y est pris le petit doigt, veut que tout le corps y passe ! Ainsi s'était à notre montagnard, qui mourut à la peine. Anselme s'empara de tout, fit tout vendre.... et laissa sur le pavé la petite Madeleine.... Mais n'avait guère plus de douze ans ! Mais, en vous causant peut-être monsieur....

— Non, non, garçon. Continue.

II

MADELEINE

Barnabé ne se le fit pas répéter deux fois. Tout en se réglant sur mon pas, car je n'étais remis en marche, il poursuivit.

— Pour lors, vogue donc l'orphelin dans le rude monde rempli de gens durs. Il n'est pas le premier, il ne le sera, ni, sauf votre respect, à ne pas mourir un chien à la porte. Anselme avait été comme notre père Matel.

— Qui le respectait ? demandai-je.

— Il ! pardine ! répondit-il. Jean Michaud ! Il le prit, il le garda, il le protégeait, et le considérait chez lui d'ailleurs, et le considérait chez lui d'ailleurs. Et, ma foi, bien m'en prit, car, sans ce gaillard-là, je ne serais point ici.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il m'a tiré d'un mauvais pas, et, par conséquent, m'a mis en état de vous rendre service, à vous et à votre fille !

Barnabé, déjà tout ému, fit une pause.

— Les Michaud, reprit-il, devaient être récompensés de cette réception. D'abord Jean Madeleine était dorée et déjà une fine dentelière, travaillant plus vite et de meilleure façon que toutes les autres. Le vieux, du temps, aime promenade, calinant Jeanette, qui n'était encore qu'un marmot. Vous comprenez n'est-ce pas ? Jeanin, c'est comme qui est précisément lieutenant, le fils de première femme...

— Oui, oui, est compris.

— Je veux dire que quelle prend les fièvres et tombe en langueur..... Plus moyen de bouger.... Mais Madeleine était là. Elle soignait à la fois la mère et l'enfant, tenant le ménage, et c'était le mieux dans de la commande. Voyez vous, ces gens de la montagne, par là-bas, du côté de la Suisse, ils ont des propretés, un soin de toutes choses, dont on n'a pas même le sentiment par ici. Faut croire que c'est dans l'air.... ou dans le sang.

— Non, Barnabé, répondis-je, c'est tout simplement un effet de l'éducation, une habitude à prendre, et vous y viendrez à votre tour.

— Savoir ! fit-il d'un air de doute. Mais, pour en revenir à l'histoire, cela fut aimé pendant des années. Sept ou huit, à mon compte. L'épouse la mère ne faisait qu'endurer, et de Vittel n'y pouvaient rien. Presque une paralysie ! Finalement, elle sentit approcher sa dernière heure, et s'offrit avec effroi.... non pour elle, la mort lui semblait une délivrance ! mais pour ceux qu'elle laissait derrière elle, et qui, sans elle, allaient rester dans le vide. Sans cesse elle répétait répétait : "Qui donc prendra soucl de mon petit Justin ! qui consolera mon pauvre Jean ?" Le cœur, en plus fort de ses lamentations, son regard se fixa tout à coup vers Madeleine, et, comme sous l'influence d'une idée rassurante qui se formait peu à peu dans son esprit, elle se mit à sourire. L'enfant dormait. Le père rentra. "Madeleine, dit la mourante, étends ta main sur ce berceau.... Jean, mets la main dans celle de Madeleine....." Et, comme après être conformés à son vœu, elle la regardaient, sans comprendre : "Jean, s'expliqua-t-elle, le bon Dieu, que j'ai tant prié, vient de m'envoyer ma fille préférée. Quand je ne serai plus là, mon désir, mon espoir, c'est que Madeleine me remplace.... Promets-moi de l'épouser.... Et toi, Madeleine, ne me refuse pas cette dernière preuve de dévouement.... engage-toi à devenir sa femme.... Ils se taisaient, n'osant répondre. Elle insista. L'enfant se réveilla. "Justin, dit l'agonisante, embrasse Madeleine, elle sera ta mère." Et, quelques heures plus tard, son âme tranquillisée s'en retourna dans le ciel.

Barnabé, du revers de la main, essuya ses yeux. Dans les mêmes, je sentais aussi des larmes.

— Voilà, dis-je, un mariage qui devait être béni.

— Il l'a été, mais non pas sans peine, poursuivit le conteur. D'abord et d'une, Michaud fut sincèrement affligé de la mort de sa femme et Madeleine pareillement. Jusqu'à la fin du deuil, on ne reparla pas de l'engagement. Il semblait oublié. Madeleine continuait de tenir la maison. Elle allait sur ses vingt ans. C'était la plus belle fille du canton. Et si sage ! si bonne ménagère ! Aussi, comme on ne savait rien de rien, plusieurs partis se présentèrent. Des parts riches et jeunes. Michaud n'était plus jeune ; il le pouvait rabattre, dans ce temps, que son outillage de menuisier. Aussi, par prudence, il [illegible] Mais, Madeleine, elle, c'était celle du plus beau monsieur de l'arrondissement. — Il se prenait de complaît. Avec étonnement, d'un air de reproche, Maître Jean répondit-il, il s'étonnait de la présumer, ou bien vous sans-le déplaisante à ce point que vous ne voulisse plus de moi pour votre femme ? Le digne homme n'y put tenir davantage. Tout ce qu'il cachait au fond de son cœur éclata dans un sanglot. "Ah ! s'écria-t-il ! ah ! Madeleine, si j'appréhendé que tu ne sois pas heureuse avec moi, c'est précisément que je t'aime !" Moi, j'arrivais. Trop ému, ils ne s'étaient pas douté de mon approche. Je les avais surpris, je les vis tomber dans les bras l'un de l'autre, et..... et c'est Barnabé, je vous le jure qui dansa de bon cœur à leur noce.

— Comme plus tard, ajoutai-je, au baptême de Petit-Pierre !

— Plus tard encore, répondit-il, à celui de Jannette ! Deux amours d'enfants ! n'est-ce pas, monsieur ?.... C'est ce qui vexe les gens du bourg, comme aussi la réputation de gêne. Mais Madeleine était là. Elle soignait à la fois la mère et l'enfant, tenant le ménage, et c'était le mieux dans de la commande. Voyez vous, ces gens de la montagne, par là-bas, du côté de la Suisse, ils ont des propretés, un soin de toutes choses, dont on n'a pas même le sentiment par ici. Faut croire que c'est dans l'air.... ou dans le sang.

— Non, Barnabé, répondis-je, c'est tout simplement un effet de l'éducation, une habitude à prendre, et vous y viendrez à votre tour.

— Savoir ! fit-il d'un air de doute. Mais, pour en revenir à l'histoire, cela fut aimé pendant des années. Sept ou huit, à mon compte. L'épouse la mère ne faisait qu'endurer, et de Vittel n'y pouvaient rien. Presque une paralysie ! Finalement, elle sentit approcher sa dernière heure, et s'offrit avec effroi.... non pour elle, la mort lui semblait une délivrance ! mais pour ceux qu'elle laissait derrière elle, et qui, sans elle, allaient rester dans le vide. Sans cesse elle répétait répétait : "Qui donc prendra soucl de mon petit Justin ! qui consolera mon pauvre Jean ?" Le cœur, en plus fort de ses lamentations, son regard se fixa tout à coup vers Madeleine, et, comme sous l'influence d'une idée rassurante qui se formait peu à peu dans son esprit, elle se mit à sourire. L'enfant dormait. Le père rentra. "Madeleine, dit la mourante, étends ta main sur ce berceau.... Jean, mets la main dans celle de Madeleine....." Et, comme après être conformés à son vœu, ils la regardaient, sans comprendre : "Jean, s'expliqua-t-elle, le bon Dieu, que j'ai tant prié, vient de m'envoyer ma fille préférée. Quand je ne serai plus là, mon désir, mon espoir, c'est que Madeleine me remplace.... Promets-moi de l'épouser.... Et toi, Madeleine, ne me refuse pas cette dernière preuve de dévouement.... engage-toi à devenir sa femme.... Ils se taisaient, n'osant répondre. Elle insista. L'enfant se réveilla. "Justin, dit l'agonisante, embrasse Madeleine, elle sera ta mère." Et, quelques heures plus tard, son âme tranquillisée s'en retourna dans le ciel.

Barnabé, du revers de la main, essuya ses yeux. Dans les mêmes, je sentais aussi des larmes.

— Voilà, dis-je, un mariage qui devait être béni.

— Il l'a été, mais non pas sans peine, poursuivit le conteur. D'abord et d'une, Michaud fut sincèrement affligé de la mort de sa femme et Madeleine pareillement. Jusqu'à la fin du deuil, on ne reparla pas de l'engagement. Il semblait oublié. Madeleine continuait de tenir la maison. Elle allait sur ses vingt ans. C'était la plus belle fille du canton. Et si sage ! si bonne ménagère ! Aussi, comme on ne savait rien de rien, plusieurs partis se présentèrent. Des partis